

«Courir pour survivre»

Cinq ans après son arrivée en Suisse comme requérante d'asile, l'Éthiopienne d'origine Maryam Yusuf Jamal est devenue championne du monde du 1500 m. Les obstacles administratifs étaient trop grands pour lui permettre de courir pour la Suisse. Elle a donc opté pour le Bahreïn tout en s'établissant près de Lausanne. Où elle se sent bien.

28 Dix-sept ans n'est pas un âge pour courir de longues distances en compétition. Pourtant, lorsqu'en mars 2002 elle quitte son petit village d'Alkesa sur le haut plateau d'Arsi, en Éthiopie, Zenebech Tola s'est mis en tête d'aller disputer les 15 km de Chiètres, dans le canton de Fribourg, à l'invitation d'un compatriote installé dans la région et qui gagne accessoirement quelques sous comme manager de coureurs éthiopiens.

Zenebech ne devait jamais regretter son choix: elle survole la course en 51'29, une performance exceptionnelle pour une jeune fille de moins de 18 ans, et lance le cours d'un destin peu ordinaire. Un destin qui la conduira, cinq ans et demi plus tard, à devenir la première (ex-)requérante d'asile de Suisse sacrée championne du monde. Mais entre son arrivée à Fribourg et son accession sur le toit du monde avec son titre planétaire sur 1500 m en septembre dernier à Osaka, que de chemin parcouru, au propre comme au figuré, par la frêle gazelle des hauts plateaux, transformée en lionne des pistes!

Du permis N au titre mondial

«J'ai toujours su que je pourrais devenir un jour une grande championne, mon moi intérieur me l'avait dit. Et la volonté compte beaucoup chez moi», explique aujourd'hui Zenebech Tola, rebaptisée entre-temps Maryam Yusuf Jamal. L'histoire de son changement de patronyme est à l'image de sa carrière: tortueuse et peu ordinaire. Car la Suisse pas plus que l'Éthiopie ne lui ont jamais fait de cadeaux. Mais la jeune femme semble avoir tiré de ses difficultés la force et le courage qui ont fait d'elle une championne.

C'est son mari et compatriote Tareq Sabt Yaqoob (ex-Mnashu Taye), omniprésent à ses côtés, qui résume l'histoire: «En 2004, elle avait réussi les minima sur 1500 m pour les Jeux olympiques d'Athènes. Mais la Fédération éthiopienne n'a pas voulu d'elle, explique-t-il. Pour d'obscures raisons, liées peut-être à son origine ethnique (elle est Oromo, quand la politique éthiopienne est dominée par les Amharas), mais aussi à sa fuite en Suisse probablement.

Ayant demandé l'asile politique, Zenebech a passé à son arrivée en Suisse une année au centre pour requérants de Ropraz (VD), dont elle garde un souvenir assez douloureux: «Au début, c'était très dur. J'étais loin de ma famille, je ne connaissais pas la langue. Je devais courir pour survivre.»

Et la gazelle, ma foi, «survivait» plutôt bien, aidée par son indéfectible foi chrétienne («il faut travailler au maximum, mais on n'arrive pas sans Dieu», dit-elle): elle gagne course après course, tantôt sur route, sur piste, à travers champs... Seul problème: détentrices d'un permis N, la jeune athlète n'a pas le droit de quitter le territoire helvétique. Ses demandes de permis B n'ayant pas abouti comme elle le souhaitait, la gazelle se sentait enfermée et à l'étroit, sans possibilité de se frotter à la concurrence internationale et de faire fructifier comme il se doit son talent d'athlète.

La Svizzera quale trampolino di lancio verso una carriera

Quando giunse in Svizzera, all'età di 17 anni, Zenebach Tola non aveva che le sue gambe da gazzella per dimostrare di cosa era capace. Ma possedeva una volontà di ferro ed era convinta di avere una vocazione speciale. Durante il suo soggiorno presso il centro per richiedenti l'asilo di Ropraz (VD) ha approfittato del tempo disponibile per allenarsi. Più tardi è riuscita a farsi un nome nell'atletica leggera ma purtroppo non era autorizzata a lasciare la Svizzera. Il suo permesso N non le ha quindi consentito di partecipare a gare internazionali all'infuori della Svizzera. Infine ha ottenuto un passaporto del Bahrain e un nuovo nome. All'età di 23 anni, Maryam Yusuf Jamal ha vinto la medaglia d'oro ai campionati mondiali di Osaka. Oggi Maryam Yusuf Jamal vive nella regione di Losanna.

29

Les jambes à son cou

La parade fut rapidement trouvée: après avoir sondé la France, le Canada, les Etats-Unis, le Qatar, la Turquie et le Bahreïn, tous plus ou moins désireux d'accueillir la future championne, Zenebach et son entourage choisissent l'offre du Bahreïn. La plus immédiate, celle qui lui ouvrirait sans tarder les portes du paradis athlétique. Soucieuse de se bâtir une notoriété athlétique, la monarchie du Golfe lui fournit en effet dès 1er janvier 2005 un passeport, un nouveau nom (Maryam Yusuf Jamal), un soutien financier, l'assurance de la laisser tranquille et... un tremplin vers la gloire.

Désormais débarrassée de tout souci extra-sportif, Maryam Jamal va pouvoir épanouir son immense talent: encadrée par son coach à Lausanne Jean-François Pahud et son mari, elle améliore progressivement tous ses records personnels, du 800 m au 5000 m, remporte les meetings les plus prestigieux et se forge un charisme qui plaît aux organisateurs et au public.

Bien que n'ayant pas pu en porter les couleurs, Maryam Yusuf Jamal éprouve de la reconnaissance et du respect pour la Suisse, son premier pays d'accueil: «C'est dommage que je n'aie pas pu courir pour la Suisse, j'aurais été contente de le faire. Mais je l'accepte. Ce sont les lois qui priment», dit-elle dans un français encore hésitant.

«Ici, on me laisse tranquille»

En attendant, mine de rien, Maryam Jamal est devenue la cheffe de file de la diaspora des coureurs éthiopiens en Suisse. De Tesfaye Eticha, basé à Genève, à Tolossa Chengere, d'Épalinges, une petite cohorte de champions d'Abyssinie a posé ses valises dans notre coin de pays pour se reconstruire une iden-

tité et gagner sa vie à la force du jarret. «Courir pour survivre», dirait Maryam Yusuf Jamal. Ce faisant, sans le vouloir, l'ex-Zenebach Tola est devenue une sorte d'exemple, celui d'une jeune femme dont le sourire et la grâce s'accompagnent d'une formidable volonté, capable de triompher des adversaires et des obstacles les plus redoutables!

Déjà, son compatriote Tolossa Chengere s'est engouffré dans son sillage: réfugié dans le canton de Vaud, lui aussi court pour le Stade Lausanne, domine toutes les courses auxquelles il participe (dont la dernière Escalade à Genève), mais n'a pas le droit de quitter la Suisse. Car lui aussi attend toujours son permis B... Sans doute la course la plus difficile à gagner!

Maryam Yusuf Jamal est née en Ethiopie en 1984. Ses résultats en course sont exceptionnels: championne du monde du 1500 m en 2007 à Osaka, 3e des Mondiaux en salle en 2006 à Moscou sur 1500 m, et gagnante aux meetings les plus prestigieux comme Zurich, Oslo, Lausanne, Bruxelles, Monaco. Elle vit actuellement dans la région de Lausanne.

Olivier Petitjean, licencié en sciences politiques, est journaliste à l'Agence de presse «Sportinformation», à Genève et rédacteur en chef de la revue «Running romand». Athlète, il a été vice-champion de Suisse du marathon en 2002.